

Le Carnaval Baroque

SUR UNE PROPOSITION DE **VINCENT DUMESTRE** / LE POÈME HARMONIQUE

Conception et direction artistique **Vincent Dumestre**
Mise en scène **Cécile Roussat**

Costumes **Chantal Rousseau** / Scénographie **François Destors**
Eclairages **Christophe Naillet** / Maquillage **Mathilde Benmoussa**
Collaboration artistique **Julien Lubeck** / Assistante à la mise en scène **Louise Loubrieu**

Pour la deuxième création de la saison aux Célestins, Vincent Dumestre nous invite au Carnaval dans la tradition romaine du XVII^e siècle : chanteurs, musiciens baroques et artistes circassiens conjuguent leurs talents pour nous offrir un rare moment de liesse et de beauté.

Une production du Poème Harmonique

Co-Production : Célestins – Théâtre de Lyon, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, le Grand Théâtre de Reims, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf – Centre régional des arts du cirque (Haute-Normandie), la Scène nationale d'Evreux-Louviers, le Festival Octobre en Normandie.

Ce spectacle a reçu le soutien de la DRAC Haute-Normandie, de la Région Haute-Normandie et de la Fondation d'entreprise France Télécom

du 6 au 20 janvier 2006

● GRANDE SALLE

Renseignements / Réservations :

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes nos informations sur notre site :
www.celestins-lyon.org

Contact presse : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89
magali.follea@celestins-lyon.org

Chantal Kirchner, Secrétaire Générale

Le Carnaval Baroque

Un carnaval à Rome : Arts du cirque, musiques et danses au XVII^{ème} siècle

Cette création du *Carnaval Baroque* est l'un des temps forts pour rendre hommage à plusieurs générations d'artistes issus depuis 1989 (sortie de la 1^{ère} promotion) du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) et à son projet pédagogique si spécifique.

Sept acrobates et jongleurs sont retenus pour cette rencontre exceptionnelle, choisis parmi des ex-étudiants du Cnac devenus d'excellents professionnels selon leurs compétences artistiques et leur désir de participer à cet hommage au cirque, au mime, à la danse, au chant et à la musique faisant le lien entre la tradition et la modernité du répertoire « baroque ».

Interprètes :

Bruno Le Levreur	alto
Olivier Marcaud	ténor
Serge Goubioud	ténor
Arnaud Marzorati	basse

Artistes :

Stefano Amori	mime & acrobate
Sébastien Bruas	cordeliste & acrobate
Julien Lubek	mime & acrobate
Jan Oving	jongleur & acrobate
Romulo Pelliza	cordeliste & acrobate
Stéphane Podevin	jongleur & acrobate
Osmar da Souza	acrobate

Musiciens :

Johannes Frisch	violon baroque
Gebhard David	cornet à bouquin & basse de viole
Stéphane Tamby	basson & flûtes
Lucas Guimaraes Peres	basse & dessus de viole
Martin Bauer	violone
Maël Guezal	percussions
Vincent Dumestre	guitare baroque & théorbe

Les arts du cirque plongent leurs racines très loin dans notre histoire, bien au-delà de la naissance des premiers cirques « modernes » à la fin du 18^e siècle : de tout temps, sauteurs, jongleurs et acrobates ont été associés aux fêtes populaires. Pendant les dix jours que la loi concède à Carnaval, avant l'entrée en Carême, la Rome du début du XVII^{ème} siècle en offre probablement le plus beau spectacle : les figures acrobatiques les plus extraordinaires – danses de corde, contorsions, pyramides humaines – y sont présentées par des troupes d'acrobates, d'équilibristes, de sauteurs, voltigeurs et funambules qui côtoient dans les rues et sur les places les chanteurs, les danseurs, les musiciens et les masques.

Le 25 février 1634, samedi gras, le cardinal Barberini donne à l'aristocratie romaine la *Giostra del Saraceno*, une joute fastueusement mise en scène, prolongée par des parades de chars, des banquets, des représentations théâtrales et des opéras dans les palais. Et dans la ville la fête populaire bat son plein : laquais, manants, colporteurs et charlatans, bourgeois et princes, laïcs et religieux, gens de qualité et gens du commun se rencontrent dans la rue livrée aux masques, aux jeux, aux courses de bossus et aux scènes improvisées de la *commedia dell'arte*. Quant à l'Église, pour tenter de détourner la population des débordements carnavalesques, elle organise dans la Ville Sainte des processions et des cérémonies qui rivalisent de faste avec les fêtes aristocratiques.

Les édits de Carnaval ont beau prescrire qu'« *il est interdit, sous peine de trois traits de corde et vingt-cinq écus d'amende, voire des galères ou de la mort, de jeter des œufs mêmes pleins d'eau parfumée ou nauséabonde, des oranges amères, mirlitons, fusées, navets, courges, pommes, neige, boue, farine, son, poussière, cendre, sciures, de jeter de l'eau ni faire usage de soufflets, sarbacanes ou autres instruments* » ; le temps de Carnaval reste un temps de licence, les masques effaçant toute distinction de rang et de qualité, toute contrainte et tout respect. Souvenir des fêtes propitiatoires de printemps, manifestation de faste et de pouvoir pour certains, occasion pour d'autres de mettre le monde à l'envers et d'éliminer par le rire et la satire leurs ennemis ou leurs maîtres – le carnaval est tout cela à la fois, en même temps qu'il permet à la communauté de maintenir ses modèles culturels et ses hiérarchies sociales, par une mise en scène de la violence ou sa canalisation vers des cibles désignées ou symboliques.

Ces fêtes extravagantes de Rome, sans doute les plus réputées et les plus coûteuses du XVII^e siècle, plongent dans un monde de l'enchantement et du grotesque les observateurs et les participants de l'époque, comme le poète Maynard qui écrit : « Nous sommes dans la débauche du Carnaval jusque au-dessus de la tête, et, en cette saison, il me semble que Rome est la plus belle demeure du monde ».

Loin d'une reproduction « à l'identique » de ces fêtes - totalement illusoire puisque le public de l'époque participait lui-même à l'élaboration de ces jours des Fous - l'intérêt de ce *Carnaval Baroque* réside dans la mise en abîme, le temps d'un spectacle, de l'énergie créatrice des rites et des symboles qui constituent la fête carnavalesque. Cette immersion des acrobates, chanteurs et musiciens dans l'esthétique baroque du Carnaval sera accompagnée par un travail scénographique qui recréera l'atmosphère de cette Fête des Fous à travers la représentation de la Piazza Navona à Rome, décrite telle que les gravures des théâtres populaires italiens de Callot le suggèrent, à partir de panneaux de toiles peintes, dans une scène frontale et un rendu en perspective. Les cortèges et autres chars mythologiques (Bacchus) ou symboliques seront évoqués et donneront libre cours au potentiel acrobatique des artistes de cirque, le char devenant lui-même scène d'où se construisent et se déconstruisent les éléments d'un décor éphémère, toujours en métamorphose : celui des processions traditionnelles, des chanteurs de tréteaux, des banquets gargantuesque, des personnages de Carnaval et de Gola (la Gourmandise) ou encore des lazzis de la *commedia dell'Arte*.

Entre cirque et musique, faire revivre la Rome du XVII^{ème} siècle

Fondateur de l'ensemble Le Poème Harmonique avec lequel il mène depuis 1997 un travail minutieux sur le répertoire baroque français et italien, Vincent Dumestre propose un Carnaval baroque où il fait revivre, entre cirque et musique, la Rome du XVII^{ème} siècle. Le Centre National de Arts du Cirque de Châlon en Champagne participe au projet, et à la présence d'acrobates associant le geste et le corps à l'univers fastueux et l'énergie du Carnaval.

Comment l'idée de ce Carnaval Baroque est-elle née ?

Vincent Dumestre : *Au départ, il y a la découverte d'œuvres de Francesco Manelli, compositeur d'opéras, directeur d'une troupe de musiciens-chanteurs, qui sous le pseudonyme Il Fasolo (« le haricot ») a composé de la musique d'un genre différent, une musique de carnaval, plus légère, plus populaire. Je lui ai tout d'abord consacré un disque mais j'ai eu envie d'aller plus loin et de mettre en scène ce projet, à la lumière du journal de voyage d'un dénommé Bouchard qui décrit précisément le carnaval romain tel qu'il existait dans les années 1630, soit à l'époque même d'Il Fasolo.*

La recherche de l'authenticité vous a-t-elle guidé ?

Vincent Dumestre : *Plutôt que l'authenticité, nous recherchons une humilité devant le travail accompli il y a plusieurs siècles par d'immenses artistes. Cela suppose un énorme travail de recherche, avec un grand respect des sources. La particularité du Carnaval Baroque est qu'il ne s'agit pas de remonter une production qui a existé, comme pour le Bourgeois gentilhomme ou Le Ballet des fées, mais de créer un spectacle, ce qui nous laisse une plus grande latitude de fantaisie. Le carnaval, à cette époque, était un moment de vie où se rapprochaient deux mondes sociaux a priori opposés : la noblesse et le peuple. Ainsi, musiques de cour et influences populaires se confondent, se reflètent. C'est ce qu'on a voulu rendre sur scène, en essayant de retrouver l'énergie de ces fêtes à travers l'évocation d'une nuit et d'une journée dans les palais et les rues de Rome.*

Qui sera sur scène ?

Vincent Dumestre : *Le spectacle rassemble sept acrobates, sept instrumentistes et quatre chanteurs. Avec la chorégraphe Cécile Roussat, nous avons mené un gros travail sur l'unité esthétique des différentes corporations. L'aspect gestuel est très important, et le mime notamment aura un rôle déterminant, dans la tradition de la Commedia dell'arte.*

Ce dialogue entre les arts est-il l'orientation nouvelle du Poème Harmonique ?

Vincent Dumestre : *Il s'agit avant tout de créer une troupe réunissant musiciens, chanteurs, danseurs, acteurs, acrobates et fonctionnant en « autonomie », avec son propre style, un peu à la manière du Piccolo Teatro de Milan. Mon rôle va ainsi au-delà de la direction musicale : je donne la couleur générale du travail, je défends une esthétique. Etre invité par le Théâtre des Célestins est une forme de reconnaissance de ce travail sur la durée.*

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun –
La Terrasse n° 130 septembre 2005

VINCENT DUMESTRE, direction musicale

Après des études d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre puis de guitare classique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, Vincent Dumestre choisit en 1991 de se consacrer à la musique pour luth, guitare baroque et théorbe. Il étudie ces disciplines lors de stages avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré, au C.N.R. de Toulouse avec Rolf Lislevand, et au C.N.R. de Boulogne dans la classe de Basse Continue de Frédéric Michel, où il obtient son Diplôme supérieur à l'unanimité. Il est alors invité à jouer dans diverses formations baroques tels que les ensembles Ricercar Consort, La Simphonie du Marais, Le Concert des Nations, A Sei Voci, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Akademia, Le Centre de Musique Baroque de Versailles, avec la plupart desquels il a réalisé une trentaine d'enregistrements pour les firmes Erato, Auvidis, Virgin, Ricercar, Verany, Ligia Digital, Naxos, Empreinte Digitale, Fnac Musique.

C'est en 1997 qu'il fonde Le Poème Harmonique, ensemble dont il assure la direction. La revue Diapason élit Vincent Dumestre « jeune talent de l'année 1999 » pour le travail effectué avec son ensemble, dont les enregistrements, parus sous le label Alpha, reçoivent les meilleures récompenses de la presse (Diapason d'Or de l'année, Choc du Monde de la Musique de l'année, recommandé par Classica, Répertoire, Opéra International, Télérama...). Son disque *Belli Il Nuovo Stile* remporte le « Choc de l'année 99 » de la revue Le Monde de la Musique. En janvier 2002, l'ensemble est nommé une première fois aux Victoires de la Musique dans la catégorie « meilleur enregistrement classique de l'année 2001 ». Il l'est une seconde fois en février 2003 comme « meilleur ensemble de l'année 2002 » et reçoit le « Prelude Classical Award 2003 » pour l'ensemble de son travail. Vincent Dumestre reçoit à Venise en mars 2002 pour son disque *Lamentations* le Prix International du Disque Antonio Vivaldi de la Fondation Cini qui récompense ainsi le travail vocal mené au sein du Poème Harmonique. Il est nommé au Cannes Classical Awards dans la catégorie « Mélodies et récitals vocaux XVII^e et XVIII^e siècles », avec *Tenebrae* de Delalande. Il reçoit en 2004 le Prix de la Presse Caecilia qui récompense son enregistrement *Nova Metamorfosi*.

CECILE ROUSSAT, mise en scène

Cécile Roussat est diplômée de l'Ecole internationale de Mimodrame Marcel Marceau. Elle s'y est formée au mime, au théâtre, à la danse classique et à la mise en scène. Elle a par ailleurs étudié l'art dramatique à l'Ecole Charles Dullin, l'art du clown au Théâtre le Samovar, et la danse contemporaine au Studio Peter Goss. Elle est danseuse baroque et chorégraphe, formée auprès de Cecilia Gracio Moura dès l'âge de 11 ans.

Son intérêt pour les arts du XVII^e siècle la conduit à collaborer avec le Poème Harmonique depuis 2002. Elle y développe, avec le comédien Julien Lubek, un langage à la croisée du mime, de la commedia dell'arte et de la danse. Ils créent et interprètent ainsi *le Ballet des Fées* (Concertgebouw de Bruges) et *le Bel Esprit* (tournées aux USA et en Russie). Ils signent la chorégraphie du *Bourgeois Gentilhomme* (Opéras de Versailles et d'Avignon, Théâtre des Champs-Élysées...).

Dans un registre plus contemporain, ils mettent en scène et interprètent, à la demande de la violoncelliste Ophélie Gaillard, la création burlesque et poétique *Pierrot fâché avec la Lune*, alliant mime, clown et théâtre d'objet (Péniche Opéra, Théâtres de Poissy, Reims et Genève...).

Cécile Roussat et Julien Lubek travaillent actuellement sur de futures créations avec le metteur en scène Eugène Green et les musiciens Jordi Savall et Sigiswald Kuijken.

LE POÈME HARMONIQUE

Le Poème Harmonique est un ensemble de musiciens solistes réunis autour de Vincent Dumestre pour faire connaître et redonner vie à certaines pages de musique ancienne. Dans l'expression vocale comme dans le jeu sur instruments anciens, il cherche avant tout une interprétation authentique, poétique et éloquente.

Depuis sa formation en 1997, Le Poème Harmonique renouvelle le répertoire en faisant découvrir des compositeurs dont la musique fut novatrice. Il a choisi de concentrer son travail artistique principalement sur les musiques du XVII^e siècle, et, selon sa dénomination même, d'exprimer, par un travail en profondeur sur l'interprétation vocale, la dimension poétique de la musique. Son répertoire s'enrichit des rapports qu'entretiennent avec la musique, la danse et la littérature : comédiens et danseurs se joignent aux chanteurs et musiciens du Poème Harmonique, aussi bien dans des programmes de musique de chambre - *Le Ballet des Fées*, *Il Fasolo* - que dans des productions scéniques plus importantes, comme *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully et Molière, œuvre qui a été présentée à l'opéra d'Avignon en 2004. Enfin, Le Poème Harmonique explore également un autre aspect de la musique ancienne, celui de ses rapports avec les musiques populaires : travail qui a notamment abouti à l'enregistrement *Aux Marches du Palais*, consacré aux chansons françaises de tradition orale. L'ensemble participe de surcroît à la réflexion sur la mise en valeur et l'interprétation du patrimoine musical français ou européen : il s'associe ainsi avec les meilleurs historiens de la musique (notamment les chercheurs du Centre de Musique Baroque de Versailles) et est apprécié pour la qualité musicologique de ses projets.

L'ensemble est invité à se produire dans les salles françaises les plus prestigieuses (Cité de la Musique, Bouffes du Nord, Opéra de Montpellier, Opéra de Rennes, festival de Beaune, Château de Versailles, Folles Journées de Nantes, Saintes, La Chaise Dieu, Arsenal de Metz, Ambronay) et effectue des tournées en Europe et dans le monde (Pays-Bas, Russie, Portugal, Allemagne, Slovaquie, Belgique, Colombie, Italie, Suisse, Espagne, Grèce, Cuba, République tchèque, Roumanie, Pologne, Angleterre...)

Ses enregistrements pour le label Alpha ont connu un succès unanime auprès du public et de la presse et ont reçu de multiples distinctions : Diapason d'Or, disque du mois dans Répertoire, Opéra international, recommandé par Classica, Choc du Monde de la musique, sélectionné par Télérama ... Il a par ailleurs été nommé deux fois aux « Victoires de la Musique », tandis que le « Prelude Classical Award 2003 », le « Prix International du Disque Vivaldi de la Fondation Cini », et le « Prix de la Presse Caecilia » ont récompensé ses enregistrements.

Le Poème Harmonique est soutenu par la Fondation France Télécom, le Ministère de la Culture (DRAC Haute-Normandie), la Région Haute-Normandie et le département de Seine-Maritime. Il est ensemble résident de l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille et travaille en collaboration avec l'Atelier de Recherche du Centre de Musique Baroque de Versailles. Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de son Conseil d'administration.

Calendrier des représentations

Janvier 2006

vendredi	6	20h
Samedi	7	20h
Dimanche	8	16h
Lundi	9	relâche
Mardi	10	20h
Mercredi	11	20h
jeudi	12	20h
Vendredi	13	relâche
Samedi	14	20h
Dimanche	15	16h
Lundi	16	20h
Mardi	17	relâche
Mercredi	18	20h
Jeudi	19	20h
Vendredi	20	20h

Tournée de création

27 et 28 janvier 2006
4 et 5 février 2006

La Comète, Scène nationale de Châlons en Champagne
Grand Théâtre de Reims

9 et 10 juin 2006

Cal Performances, University of California Berkeley,
Etats-Unis

Tournée de création en Haute-Normandie à l'automne 2006
Scène nationale d'Evreux
Cirque Théâtre d'Elbeuf
Festival Octobre en Normandie